

Gabriel Joyce-Blake

Une Chanson du nord

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 978-2-9552000-5-6

© Gabriel Joyce-Blake

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

*Wherever I wander, wherever I rove
The hills of the Highlands forever I love.*
Robert Burns

Avant-Propos

Le terme Pictes proviendrait entre autres du latin *pingere*, peindre, employé par le rheteur Eumenius dans son panégyrique *Panegyricus Constantio Caesaridictus*. Eumenius utilise les termes *pictis* et *pictorum* dans les chapitres V et VII pour parler des hommes du nord de l'Écosse - qui se peignaient et se tatouaient le corps.

Ces Pictes étaient auparavant appelés par les Romains *Caledonii*, la Caledonia désignant pour Rome la partie de la Grande-Bretagne située au nord des murs d'Hadrien et d'Antonin.

Dans le récit, ils sont également désignés par les termes inventés de Calédones, ou Caleds.

Les Pictes constituaient un ensemble de tribus réparties au-delà des fleuves Clyde et Forth, avant de se mêler vers le Xe siècle aux peuples Gaëls d'Irlande et d'Écosse. Leur langue s'est alors éteinte peu à peu.

Les Scots désignent un peuple celte du nord-est de l'Irlande, aussi appelée *Hibernia* en latin, terme dont on retrouve l'emploi chez Tacite dans l'œuvre *De vita Agricolae*. Ce peuple ne s'est historiquement établi sur l'île britannique qu'à partir du IIIe siècle.

Le terme vient du latin *scotus*, *scoti*, désignant les peuples celtes d'Hibernie et de Calédonie confondus. Il a été notamment utilisé par Ammien Marcellin, historien du IVe siècle, dans son œuvre *Res Gestae* livre XXVI : « *Picti Saxonesque et Scotti et Attacotti Britannos aerumnis vexavere continuis.* » (Les Pictes, les Saxons, les Scots et les Attacottes frappaient la Bretagne d'incessantes épreuves.)

Saint Patrick nommait quant à lui le peuple d'Irlande *hiberionaci*, et se présente lui-même comme *hiberione constitutus*, soit un résident d'Irlande, dans sa lettre *Epistola ad milites Corotici*. Le terme *Hiberne* employé dans le roman se réfère à ces sources.

Dans le récit, les Irlandais sont également appelés Gaëls, dont la racine du mot pourrait signifier guerrier, homme sauvage.

Le terme Normand, ou Nordien, est emprunté au vieux norrois *nordmadr* et au francique *nortman*, Normand, homme du nord. Il désigne un peuple scandinave, sans distinction d'origine. Les Normands désignent dans le récit ce que nous appelons aujourd'hui les vikings, qu'ils soient Danois, Suédois ou Norvégiens.

En revanche, le terme Scaldingi désigne plus spécifiquement les vikings Danois, nommés d'après le fleuve Scheldt se jetant dans la mer du Nord. Les vikings du récit viennent donc du Jylland, nom de la péninsule du Danemark.

La forme plurielle latine *danari* est également utilisée, et serait dérivée du gaélique *danair*, lui-même issu du norrois *danir*, servant à désigner ces mêmes Danois.

Le terme contemporain viking n'est employé nulle part dans le texte car il n'apparaît dans les sagas médiévales que tardivement et son sens fait débat.

En vieil anglais, *wicing* est le terme pour pirate.

En vieux norrois, *vikigr* pouvait désigner le fait de partir en expédition pour un pillage. L'étymologie est vaste et les hommes du nord ne se désignaient probablement pas eux-mêmes par ce dernier terme.

Enfin, il est utile de donner quelques informations sur les termes suivants.

Mac est un préfixe gaélique, dont la forme picte serait *maqq*, provenant entre autres de la forme protoceltique *makwos* signifiant fils. *Mac*, *maqq* ou *mc*, et les formes moins répandues *m'* et *mcc*, sont traduits par fils ou descendant de¹ lorsqu'associés à un patronyme. Chez les Pictes, ce préfixe serait apparu avec la gaélicisation graduelle de la culture picte.

¹ « Mac, le fils ou descendant de ; comme Cormac MacAirt, “Cormas fils d’Art” ; MacDonnell, “les descendants de Donall” » – John O’Hart, Irish Pedigrees, Genealogical Publishing Co. Inc.